



Entrevue

MARIE DENISE PELLETIER

Marie Denise, il y a quelques semaines, vous lancez *Les introuvables*, un coffret qui souligne 30 années de carrière...

Oui, c'est un disque fait des «introuvables» de ma carrière. Plusieurs de mes albums n'étaient plus disponibles depuis quelques années, et il y avait une demande de la part du public. De là est née l'idée de ce CD. C'est aussi une belle façon pour moi de souligner mes 30 années de carrière.

Que contient ce coffret?

Il y a d'abord la réédition de mes cinq premiers albums qui couvrent la période entre 1986 et 1996, c'est-à-dire *Premier contact*, *À l'état pur*, *Survivre*, *Entre la tête et le cœur* et *Sixième sens*. Il y a aussi des pièces inédites, comme *Cruising*, que j'ai enregistrée avec mon groupe Musical Digital Print, en 1984. Il y a aussi deux chansons tirées de *Starmania*, *Les adieux d'un sex-symbol* et *Le rêve de Stella Spotlight*.

Que retenez-vous de cet exercice, qui vous a permis de vous replonger

dans les différents moments de votre carrière?

Il ne s'est pas fait dans la nostalgie. Je n'ai pas ressenti le besoin de faire de grand bilan à la suite de ça. Je constate cependant que j'en ai fait des choses en 30 ans, et je suis très fière de ce que j'ai pu enregistrer. Je trouve que mes albums vieillissent bien.

Que représentent ces 30 années de carrière pour vous?

Un exploit et le sentiment d'être privilégiée. Je sais très bien que ce genre de carrière est pratiquement impossible pour les chanteurs qui débutent aujourd'hui. J'ai vendu un demi-million de disques, et ça aussi, c'est pratiquement impensable de le faire en 2016, avec les nouveaux standards et les nouvelles façons de faire de la musique.

Quels sont vos projets pour 2016?

Je songe à un nouvel album et je vais aussi présenter mon spectacle *La chanteuse à 30 ans*. Je suis aussi porte-parole de L'œuvre Léger.

PAR PATRICK DELISLE-CREVIER